RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019

UNE ÉGLISE EN MISSION
DANS L'ESPRIT AUJOURD'HUI

Conférence des évêques de France

2019

UNE ÉGLISE EN MISSION
DANS L'ESPRIT AUJOURD'HUI

SOMMAIRE

05 Éditorial
par le père Thierry Magnin

06 Retour sur l'année pastorale 2019

10 Assemblée plénière des évêques de France Avril 2019

12 Assemblée plénière des évêques de France Novembre 2019

14 La dignité inaliénable de l'être humain

16 Le synode sur l'Amazonie

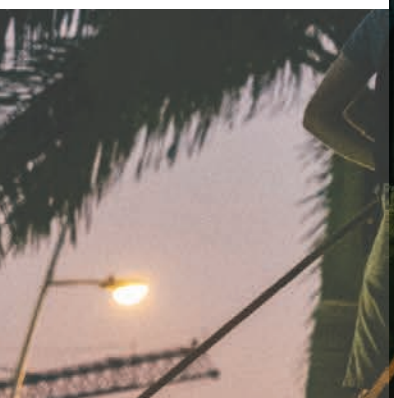
18 Assemblée synodale sur l'écologie

20 Face aux dérives sectaires

22 Lutte contre la pédophilie

24 « *Poursuivre notre réflexion sur le Document sur la fraternité humaine* »
par le père Vincent Feroldi

26 *Christus vivit*
par le père Vincent Breynaert



« Ce rapport 2019 illustre combien le travail de la CEF est en lien direct avec l'actualité de notre pays dans le concert mondial, avec les espoirs et les craintes de nos contemporains. Il a justement été retardé par la crise sanitaire du covid-19 au premier semestre 2020, avec une économie en arrêt, et notamment les imprimeries. »

Père Thierry MAGNIN
Secrétaire général et porte-parole de la CEF

Si l'année 2019 a été marquée en France par l'inquiétude des « gilets jaunes » d'une part, et celle perçue dans le monde entier au moment de l'incendie de Notre-Dame de Paris, d'autre part – autant d'appels pour l'Église en France à proposer l'Évangile au milieu d'une actualité difficile –, la crise du covid-19 conduit à une remise en cause encore plus fondamentale de nos priorités et de nos modes de vie. L'Église catholique en France a pris toute sa place dans la grande solidarité nationale que cette crise a suscitée. Alors que la majorité du personnel de la CEF était en télétravail, une intense activité de soutien a cependant pu être mise en place pour les communautés chrétiennes privées d'eucharistie communautaire, notamment pendant le carême et la semaine de Pâques. Les services nationaux ont soutenu les paroisses dans la vie cultuelle et spirituelle, via internet, pour continuer la communion, même à distance. Un numéro national d'écoute des personnes isolées ou malades a pu être mis en place, avec un réseau de 200 écoutants, ainsi qu'un numéro pour l'écoute des prisonniers par leurs aumôniers. Des efforts d'inventivité ont été déployés avec les mouvements et associations caritatives pour rejoindre les plus démunis, les sans-papiers et les personnes en précarité. Les aumôneries de santé et la pastorale des funérailles se sont mobilisées pour accompagner les malades et les familles en deuil, souvent perdues devant la difficulté à rejoindre leurs proches. Bref, même confinée, l'Église a pris une large part dans la coopération pour la santé publique, grâce aux soutiens spirituels et caritatifs apportés au service de l'espérance. Cette crise du covid-19, avec ses conséquences sociales et économiques, rend plus pertinent le grand programme de travail sur l'écologie intégrale impulsé, pour les trois années à venir, par la nouvelle présidence de la CEF et le nouveau Conseil permanent, élus en avril 2019. Comment traduire « en actes » l'encyclique du pape François, *Laudato Si'*, pour la France d'aujourd'hui ? Ce rapport rend compte de cette initiative dans laquelle l'annonce de l'Évangile est en jeu.

On trouvera aussi des échos sur la recherche spirituelle des jeunes chrétiens aux JMJ de Panama (« *Il vit le Christ* »), sur l'étonnant témoignage de foi du père Jacques Hamel dans le diocèse de Rouen et celui du magnifique spectacle sur Bernadette, à Lourdes. Sans oublier le dialogue interreligieux à l'occasion de la commémoration de la rencontre de saint François d'Assise avec le sultan Al-Kamil ! On n'oubliera pas non plus le long travail de transparence que l'Église en France a entrepris sur les abus sexuels commis par des clercs : douloureux et nécessaire chemin avec les victimes, dans la détermination de trouver les moyens concrets pour que l'on affirme « plus jamais ça » !

Que tous les acteurs de la CEF soient ici remerciés, ceux qui ont passé le flambeau cet été notamment, et tous les membres de la Maison de Breteuil qui soutiennent par leur travail quotidien l'action des évêques de France dans leurs diocèses. ■

RETOUR SUR 2019

décembre 2018

CRISE DES GILETS JAUNES

À l'invitation du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France (« *Appel aux catholiques de France et à nos concitoyens* »), les diocèses ont souhaité s'inscrire pleinement dans l'invitation au dialogue et à la participation au grand débat national, institué par les pouvoirs publics.
Par la voix de leur évêque, et à l'issue de rencontres et d'initiatives diverses sur tout le territoire, chacun a pu ainsi partager et débattre sur les raisons d'un malaise social profond et surtout dégager des propositions pour « *retrouver notre capacité collective d'espérer et de bâtir l'avenir* ».

janvier

JMJ DE PANAMA

En parallèle de la délégation française de 1300 pèlerins qui s'est rendue au Panama pour y vivre les 34e Journées mondiales de la jeunesse, de nombreux événements eurent lieu en France avec l'organisation de rassemblements locaux dans les diocèses.

SOMMET SUR LES ABUS SEXUELS

Du 21 au 24 février, les présidents des conférences épiscopales du monde entier se sont retrouvés au Vatican, à l'appel du pape François, pour une rencontre sur la protection des mineurs dans l'Église.
Durant ces quatre jours, ils ont pu travailler avec les membres de la Curie romaine, échanger entre eux et avec des experts et rencontrer des personnes victimes d'abus sexuels.

février

mars

CLÔTURE DE L'ENQUÊTE DIOCÉSAINE DE BÉATIFICATION DU PÈRE JACQUES HAMEL

L'enquête diocésaine en vue de la béatification du père Jacques Hamel a été clôturée, le samedi 9 mars 2019, en la chapelle Notre-Dame-de-l'Annonciation de l'archevêché de Rouen.
Au cours de cette ultime session diocésaine, après les prestations de serments des officiers de l'enquête, le dossier a été mis sous scellés pour être déposé à la Congrégation pour la cause des saints du Saint-Siège à Rome.

RETOUR SUR 2019

avril

INCENDIE DE NOTRE-DAME

Le 15 avril au soir, début de la Semaine sainte, un incendie se déclare à l'intérieur de la charpente de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Rapidement les flammes détruisent intégralement les toitures de la nef et du transept ainsi que la charpente. En s'effondrant, la flèche provoque l'écroulement de la voûte de la croisée du transept et d'énormes dégâts. L'intervention de centaines de pompiers , jusqu'au lever du jour, permet de sauver la structure globale de l'édifice. Cet incendie, le plus grand sinistre subi par la cathédrale depuis sa construction, entraîne une très forte émotion auprès des fidèles catholiques mais aussi auprès de la population, tant en France que dans le reste du monde.

mai

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

« *Nous avons à aider les citoyens européens à discerner la nature des choix à effectuer pour que l'Europe réponde davantage à leurs attentes mais aussi à sa mission propre dans l'évolution du monde.* » C'est par ces mots que se conclue la déclaration du Conseil permanent de la CEF invitant les catholiques de France à se saisir des élections européennes de mai pour dire « *quelle Europe nous voulons, le modèle économique, social, culturel et spirituel qui nous semble le plus adapté pour notre continent aujourd'hui* ».

PREMIÈRE DE « BERNADETTE »

1500 personnes ont assisté à la première de la comédie musicale « Bernadette » à Lourdes, retraçant la vie de sainte Bernadette Soubirous et faisant le récit des apparitions de 1858. Quelques mois après, ce sont plus de 70 000 personnes qui ont pu découvrir ce spectacle joué exclusivement à Lourdes.

juillet

septembre

DÉCÈS DU CARDINAL ROGER ETCHEGARAY

Archevêque émérite de Marseille, président émérite du Conseil pontifical « Cor Unum » et du Conseil pontifical Justice et Paix, le cardinal Roger Etchegaray s'est éteint dans sa 97e année, le mercredi 4 septembre 2019.

octobre

CONFIRMATIO DE LA NOUVELLE TRADUCTION DU MISSEL ROMAIN

La CEF a reçu de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, le décret de *confirmatio* de la traduction de la troisième édition typique du Missel romain. Fruit d'un travail initié en 2002, cette version a pour objectif de proposer une plus juste traduction du texte typique latin et entraîne le peuple chrétien à faire un pas supplémentaire pour découvrir l'intelligence du mystère pascal du Christ. Son entrée en vigueur se fera après réception de toutes les *confirmatio* par les autres pays francophones.

ASSEMBLÉES PLÉNIÈRES DES ÉVÊQUES DE FRANCE

DU 2 AU 5 AVRIL 2019, LES ÉVÊQUES DE FRANCE SE SONT RETROUVÉS À LOURDES, COMME CHAQUE ANNÉE, POUR UNE SESSION DE TRAVAIL ET DE RÉFLEXION COMMUNE.

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Quatre forums ont permis aux évêques d'échanger sur la question de l'émergence de l'intelligence artificielle dans notre vie quotidienne. Pour les y aider, des experts sont intervenus pour évoquer notamment les implications d'une telle technologie dans le milieu médical, l'industrie ou bien encore sur les bouleversements juridiques qu'elle entraîne.

LA LUTTE CONTRE LA PÉDOPHILIE

Les évêques ont fait un point sur la lutte contre la pédophilie lors de deux séquences. Ce fut l'occasion pour Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille et président de la CEF, de rapporter les enseignements et interpellations entendues lors de la rencontre sur la protection des mineurs, organisée au Vatican en février. Mgr Luc Crepy, président de la Cellule permanente de lutte contre la pédophilie, a fait un bilan des travaux de la cellule, insistant notamment sur la persévérance à garder, la vigilance à exercer et la confiance à accroître. Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et chargé de la coordination des groupes de travail sur la lutte contre la pédophile, enfin, a décrit l'avancement des travaux sur les quatre domaines décidés lors de l'Assemblée plénière de novembre 2018 : le travail mémoriel, la prévention, le geste financier envers les personnes victimes et l'accompagnement des clercs coupables.

L'EXHORTATION *CHRISTUS VIVIT*

Après le synode des évêques sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel d'octobre 2018, et les journées mondiales de la jeunesse de Panama, de janvier 2019, est parue *Christus vivit* (*Il vit, Christ !*), le 2 avril 2019. Mgr Laurent Percerou, président du Conseil pour la pastorale des enfants

et des jeunes (CPEJ) et Mgr Bertrand Lacombe, membre du CPEJ, ont présenté ce texte et les enjeux que le pape François y pose pour l'Église.

L'AVENIR DES ÉGLISES

Le groupe de travail animé par Mgr Jacques Habert, évêque de Seez, sur « Les églises, un nouvel enjeu pastoral » a proposé aux évêques une réflexion sur l'avenir des églises.
Anne-Violaine Hardel, directrice juridique de la CEF et Maud de Beauchesne, responsable du département d'art sacré de la CEF, ont abordé deux questions : celle de l'élargissement de l'utilisation des églises et celle de la désaffectation. Dans le contexte actuel, les évêques souhaitent réfléchir au sujet délicat de l'entretien des églises (d'avant 1905) dont la charge devient de plus en plus lourde pour les communes et la desserte de plus en plus problématique pour l'Église.

L'UNITÉ DU PRESBYTÉRIUM

Issu d'une demande du Comité études et projets, le groupe de travail sur l'unité du presbyterium, présidé par Mgr Jean-Louis Balsa, évêque de Viviers, a fait état de la synthèse du travail en province qui avait été demandé. Il en ressort notamment que « l'essoufflement des prêtres » met en péril l'unité du presbyterium et qu'il appelle au développement d'une pastorale de la rencontre et à une accentuation de la vie spirituelle. La diversité des provenances des prêtres soulève l'enjeu de cultiver une théologie de l'Église locale marquant l'appartenance à un peuple et celui de considérer le diocèse comme une terre d'aventure et de mission.

LA *RATIO NATIONALIS*

Depuis dix-huit mois, la Commission épiscopale pour les ministres ordonnés et les laïcs en mission ecclésiale (CEMOLEME) travaille à l'écriture d'une *ratio nationalis*, texte fixant le cadre de la formation des futurs prêtres. Une fois réalisée, elle sera le complément pour l'Église de France de la *ratio fundamentalis* parue en 2017. Après le rapport d'étape effectué à l'Assemblée plénière de novembre 2018, un travail en province a été lancé. Il est en cours. Tout en faisant un état des séminaires et lieux de formation en France, la CEMOLEME synthétise les questions remontant des provinces et des équipes de formateurs en vue de la rédaction de la *ratio nationalis*. Au nombre de ces questions, on trouve, par exemple, celles concernant la pastorale des vocations, les propédeutiques, les critères de discernement, le fonctionnement du conseil et le rôle du supérieur...

UNE NOUVELLE PRÉSIDENCE, UN CONSEIL PERMANENT RENOUVELÉ

Cette assemblée d'avril 2019 fut la dernière en tant que président de la CEF pour Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille, qui arrivait au terme de son second mandat de trois ans. Pour le remplacer, les évêques ont élu Mg Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims. Mgr Dominique Blanchet, évêque de Belfort-Montbéliard et Mgr Olivier Leborgne, évêque d'Amiens ont succédé à Mgr Pascal Delannoy, évêque de Saint-Denis et à Mgr Pierre-Marie Carré, archevêque de Montpellier, dont les mandats de vice-présidents arrivaient également à terme.
Trois nouveaux évêques ont également rejoint le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France :
Mgr Jean-Marc Eychenne, évêque de Pamiers ;
Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen ;
Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre. ■

ASSEMBLÉES PLÉNIÈRES DES ÉVÊQUES DE FRANCE

LA SESSION S'EST TENUE, À LOURDES, DU MARDI 5 AU DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2019.

TRAVAIL SUR L'ÉCOLOGIE : SYNODALITÉ ET COLLÉGIALITÉ

C'est une Assemblée plénière dans une forme inédite qui s'est ouverte le 5 novembre. En effet, les évêques avaient émis le souhait de vivre davantage de collégialité et de synodalité dans l'Église. À l'invitation du Conseil permanent, chacun d'entre eux est donc venu accompagné de deux baptisés de son diocèse (femme, homme, laïc, diacre ou consacré), ouverts sur les questions d'écologie à participer aux premiers jours des travaux. Cette configuration inédite s'inscrit dans un processus de réflexion pour les trois années à venir, pendant lesquelles les évêques travailleront sur la thématique de fond de l'écologie intégrale. Parmi les experts et témoins invités à venir à porter leur expérience d'une conversion écologique figuraient entre autres Raphaël Cornu-Thénard, fondateur d'Anuncio et du Congrès Mission, et Maxime de Rostolan, fondateur de Fermes d'avenir.

INTERVENTION DU GROUPE « PROMESSES D'ÉGLISE »

Autre manifestation d'une collaboration nouvelle, le groupe « Promesses d'Église », composé d'une trentaine de communautés, mouvements, associations, est venu présenter aux évêques ses travaux : « *C'est une démarche de communion et de synodalité pour participer à la construction de l'Église du Christ en nous mettant à l'écoute de l'Esprit Saint.* »
Suite à l'appel lancé par *la Lettre du pape François au peuple de Dieu,* d'août 2018, comment agir pour ne pas générer de cléricalisme, comment éviter que des nouveaux abus n'apparaissent ? Identifier les risques mais aussi les pratiques vertueuses, dans le but d'aider l'institution ecclésiale à avancer.

GROUPE DE TRAVAIL « TERRITOIRE ET PAROISSE »

Ce groupe de travail initié par le Comité études et projets de la CEF et dirigé par Mgr Laurent Le Boulc'h, évêque de Coutances et Avranches, a présenté un point d'étape.

LUTTE CONTRE LA PÉDOPHILIE

À sa demande, M. Jean-Marc Sauvé, Président de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) est intervenu en hémicycle afin de présenter aux évêques un rapport d'étape. Ce moment fut notamment l'occasion pour lui de revenir sur l'appel à témoignage lancé en juin dernier auprès des victimes et des témoins d'abus sexuels. Les évêques ont, par la suite, pu prendre connaissance de l'état d'avancement des quatre chantiers initiés en novembre 2018 : le travail mémoriel, la prévention, le geste financier envers les personnes victimes et l'accompagnement des clercs coupables.

M. Jean-Marc Sauvé, président de la commission indépendante sur les abus sexuels, lors de l'Assemblée plénière des évêques de France, à Lourdes.

La dignité inaliénable de l'être humain

L'année 2019 fut indéniablement marquée par les questions de bioéthique, appelant à prendre plus que jamais en compte la dignité inaliénable de l'être humain, de sa conception à sa fin.

C'est tout d'abord, au cœur de l'été, par le décès de Vincent Lambert au CHU de Reims, que le regard de notre société s'est posé sur l'attention aux plus fragiles. Drame privé, familial, la mort de cet homme en situation pauci-relationnelle a pourtant interpellé et ému la société française dans son ensemble.

Interrogé sur cette annonce, le P. Thierry Magnin, secrétaire général de la Conférence des évêques de France a rappelé que « *de nombreuses personnalités de l'Église catholique, des laïcs, des religieux, des prêtres et des évêques, [avaient]*

clairement exprimé leur désapprobation du choix final retenu par la justice » et du Conseil d'État qui avait validé la décision médicale d'interrompre les traitements de Vincent Lambert.

Quelques semaines plus tard, le message de l'Église s'est également fait entendre concernant le projet de révision de la loi relatif à la bioéthique. Parmi les mesures contenues dans ce projet soumis au Parlement en octobre, l'extension de l'accès à la procréation médicalement assistée (PMA) aux couples de femmes et aux femmes célibataires fut ainsi l'occasion pour les catholiques de prendre la parole.

Dans la continuité des États généraux de la bioéthique organisés en 2018, les représentants de l'Église en France, et tous les fidèles qui l'ont pu, ont rencontré les parlementaires et les autorités de l'État pour les alerter sur ces enjeux nouveaux. Afin de continuer à faire entendre sa voix, la Conférence des évêques de France a livré ses positions lors d'un événement au Collège des Bernardins, à Paris, le 16 septembre 2019, en présence de Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, responsable du groupe de travail sur la bioéthique, Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, président de la CEF et Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris.

Sans rien enlever à la souffrance de celles et de ceux qui ne peuvent avoir d'enfants, les différents intervenants de cette soirée de prises de parole se sont attachés à rappeler que la médecine et la technique, dont la mission est de guérir, ne peuvent être une réponse aux demandes, aux désirs et aux frustrations.

Pouvons-nous accepter que des situations inégalitaires apparaissent pour des enfants conçus pour répondre à un simple désir ? Devons-nous, par fascination pour la technique, permettre tout ce qu'elle rend possible ? Comment alors ne pas évoquer la tentation de la gestation pour autrui, le risque d'eugénisme par la conservation et à terme le tri des ovocytes ?

Pour tenter d'apporter des réponses à ces questions qui se posent immanquablement, le groupe de travail sur la bioéthique dirigé par **Mgr d'Ornellas** a publié un ouvrage intitulé *Bioéthique, quel monde voulons-nous ?*

« *Le "modèle français de bioéthique",* peut-on y lire, *repose sur la dignité humaine. Il se construit en référant toute avancée scientifique et tout désir à une donnée stable : l'être humain. Celui-ci nous est donné comme un bien précieux à sauvegarder avec autant de détermination que celle que nous déployons pour protéger la planète qui nous accueille. "Tout est lié"* », proclame le pape François dans *Laudato Si'*. » ■

Le synode sur l'Amazonie

Annoncé en octobre 2017, le synode des évêques sur l'Amazonie s'est tenu du 6 au 27 octobre 2019, à Rome, sur le thème « Amazonie : de nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale ».

Le document final distribué à l'issue de ces trois semaines d'échanges invite à protéger l'Amazonie, sous peine d'un impact catastrophique sur la planète. Mais au-delà des questions climatiques cruciales, ce synode a permis l'émergence d'autres réflexions complexes et riches. Plus qu'une autre région du globe, l'Amazonie concentre tous les maux de notre époque : exploitation massive et irraisonnée des ressources naturelles, pollution, isolement des populations qui se réfugient dans toute forme de dépendance.

Devant ces défis, l'Église se doit d'être missionnaire et aller à la rencontre de tous. Elle doit encourager un dialogue œcuménique et interreligieux auprès des populations indigènes dans le but mieux les connaître, et s'engager à être l'alliée des peuples autochtones notamment pour dénoncer les attaques perpétrées contre leur vie, les projets de développement prédateur et la criminalisation des mouvements sociaux.

Elle est ainsi appelée à être « inculturée » parmi les peuples qu'elle sert. L'heure n'est plus à la « visite » pastorale mais bien à la « *présence pastorale permanente* ». Le rejet d'une « *évangélisation de style colonial* » est donc net, et ce au profit d'une Église à visage amazonien, en plein respect et égalité avec l'histoire, la culture et le mode de vie des populations locales.
Ainsi, dans son appel à la promotion d'une écologie intégrale en faveur des plus pauvres et des plus défavorisés, l'Église se doit d'accompagner les communautés amazoniennes, sans imposer une manière particulière d'agir et reconnaître la sagesse des peuples sur la biodiversité.
Appelant notamment à une conversion énergétique radicale ou bien encore la nécessité pour chacun d'un libre accès à une eau propre, le document propose une définition du « péché écologique » comme « *une action ou une omission contre Dieu, contre le prochain, la communauté, l'environnement* ». Un appel est également lancé aux nations pour que cesse l'idée que l'Amazonie est une terre aux richesses inépuisables que chacun pourrait piller à sa guise, mais bien un élément fondamental de notre « maison commune » dont la protection incombe à tous.
Ce synode s'est également penché sur de nouvelles formes d'exercice de la synodalité : décentralisées, attentives aux processus locaux, elles doivent promouvoir la délégation de certains ministères aux laïcs, hommes et femmes. Une vie consacrée à visage amazonien en somme, où une place toute particulière doit être consacrée aux femmes : ces dernières doivent être entendues, consultées et associées aux prises de décision.

Le rôle du diacre est aussi réaffirmé, sa mission étant le reflet des thématiques dégagées par le synode : dialogue œcuménique, interreligieux et interculturel, connaissance des peuples autochtones, promotion de l'écologie intégrale.
Dans cette région du monde où certaines communautés peuvent vivre parfois des années sans participer à une célébration eucharistique du fait des distances et du manque de prêtres, le Synode renouvelle la prière pour qu'il y ait beaucoup de vocations. De plus, il propose notamment de repenser l'organisation des Églises locales dans un contexte « panamazonien » : redimensionner les vastes zones géographiques des diocèses, regrouper les Églises particulières présentes dans la même région, créer un fonds amazonien pour le soutien à l'évangélisation afin de faire face au « coût de l'Amazonie ».

Face à toutes ces questions, l'exhortation synodale, *Chère Amazonie* (*Querida Amazonia*), parue en début d'année 2020, a permis de faire entendre la voix du pape François pour que le « *cœur biologique* » du monde puisse être le témoin d'une conversion vers une écologie intégrale. ■

Assemblée synodale sur l'écologie

Une démarche missionnaire sur trois ans

Le Conseil permanent a souhaité que les Assemblées permettent aux évêques de prendre en charge ensemble un défi missionnaire qui les rassemblerait tous. Ils ont rapidement été convaincus que l'écologie intégrale était à la fois une mise en cause de nos habitudes de pensée et de vie et une opportunité formidable de faire briller les lumières de la Révélation de Dieu. Elle représente un défi sérieux pour nos sociétés et appelle un travail en profondeur de la part de l'Église.

Cette thématique recouvre des réflexions environnementales, sociétales ou encore liées à la vie, et touche aussi bien la question de la transformation écologique que la prise en compte du phénomène migratoire ou bien encore de la bioéthique.

Mots issus d'une réflexion sur l'écologie pendant une séance de travail entre évêques et laïcs, lors de l'Assemblée plénière des évêques de France, à Lourdes, en novembre 2019.

L'encyclique *Laudato Si'*, dont nous fêterons en 2020 les cinq ans, avait permis de le comprendre, si cela n'avait pas encore été le cas. Mais les diocèses et, de façon générale, le peuple chrétien, peinent à entrer pleinement dans les perspectives ouvertes par le Saint-Père. Si le label « Église verte » aide beaucoup de réalités ecclésiales à contribuer aux efforts de tous, il reste tout de même à faire entendre la parole du Salut en face des bouleversements qu'exige l'état de notre planète et du cosmos.

Or, autour des communautés chrétiennes, des jeunes gens nombreux choisissent des modes de vie en rupture plus ou moins visible avec le cours ordinaire de nos sociétés, au nom de leur responsabilité écologique. La plupart n'ont pas besoin de l'Église pour changer : ils le font à partir d'une réaction toute humaine, parfois nourrie de la foi chrétienne, plus souvent en puisant dans d'autres traditions culturelles ou spirituelles ou même en se gardant avec virulence de tout lien avec le christianisme.

S'ils n'ont pas eu besoin de l'Église pour changer de mode de vie, certains seraient heureux que l'Église ait quelque chose à leur dire. Quelques-uns pressentent qu'ils ont besoin d'une lumière et d'une parole autres pour que leur exigence écologique ne se transforme pas en idéologie, éventuellement violente. Il fut donc proposé que, pour l'Assemblée plénière de novembre 2019, à Lourdes, les évêques puissent rencontrer quelques-uns de ces jeunes gens et se laissent bousculer par eux.

L'écologie n'est pas une question parmi d'autres, mais une véritable porte d'entrée pour l'annonce du Salut, car elle porte en elle une dimension théologique centrale, une attention aux pauvres et aux plus faibles, une promesse d'espérance. Ce thème était, qui plus est, propice à un exercice de synodalité : c'est pourquoi le Conseil permanent a demandé aux évêques d'inviter à participer avec eux, aux deux premiers jours de l'Assemblée, deux baptisés de chaque diocèse, femme, homme, laïc ou prêtre, diacre ou consacré(e). Il s'agit donc de réfléchir avec eux

à l'avenir de la mission dans leur diocèse, et de vivre de nouvelles modalités de collaboration et de co-élaboration en faisant davantage droit aux attentes et expressions du peuple de Dieu.

Ensemble, ils ont pu voir en face l'« opportunité » plutôt que la « menace » écologique, grâce notamment aux prises de parole d'intervenants nombreux. Forts de ces regards et de cette aide à prendre conscience de l'urgence à agir et des enjeux, chaque évêque est appelé à rendre compte de ce qu'il a entendu avec ses deux témoins. Tous sont également invités à aller à la rencontre des personnes engagées de leur diocèse pour les interroger, les écouter. Le fruit de ces partages enrichira leurs prochaines assemblées et permettront au Conseil permanent de préparer la suite de cette démarche en profondeur. ■

Face aux dérives sectaires

Face aux révélations survenues durant l'année et témoignant de dérives sectaires au sein de l'Église, la Conférence des évêques a souhaité, par la voix de Mgr Alain Planet, évêque de Carcassonne et Narbonne, et responsable de la Cellule pour les dérives sectaires au sein de l'Église catholique, rappeler l'action qu'elle mène depuis maintenant de nombreuses années contre ces agissements.

Cette Cellule est née en réponse à « l'appel de Lourdes » adressé aux évêques de France, le 25 octobre 2013, par une quarantaine de victimes d'abus au sein de communautés se réclamant de l'Église. Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille et alors président de la Conférence épiscopale y avait répondu à l'issue de l'Assemblée plénière : « *Nous pensons à celles et ceux qui sont blessés, parfois de manière durable, par le comportement de certains membres de notre Église* [...]. *Vous assurer de notre prière pour eux ne suffit pas, nous voulons porter avec eux leur souffrance, leur assurer notre compassion, les aider dans leur reconstruction.* »

Jusqu'alors, une instance de la Conférence traitait des questions de pastorale des nouvelles croyances et des dérives sectaires dans la société. La présidence de la Conférence épiscopale a souhaité, devant l'importance des questions soulevées, créer une cellule qui se consacrerait exclusivement aux dérives sectaires au sein de l'Église catholique en France.

Installée le 16 novembre 2015, elle fut placée sous la responsabilité de **Mgr Alain Planet**. Elle compte parmi elle notamment un ancien magistrat et une psychologue. Sa mission est tout d'abord d'assurer une prévention sur ces cas de dérives : informer, répondre aux questions, mettre en garde contre des personnes ou des groupes déviants.

Dans un second temps, la Cellule se charge d'accueillir et traiter les signalements de dérives lorsque ceux-ci sont malheureusement avérés. Se met en place une collaboration avec les services de justice et auprès des victimes afin de les accompagner dans leur action, et parfois leur reconstruction. Le lien avec les principales associations de victimes (AVREF, Aide aux victimes des dérives de mouvements religieux en Europe et à leurs familles) et la MIVILUDES (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires) est constant afin d'établir un véritable partenariat avec ces structures.

Devant l'attente des victimes à voir prises des mesures efficaces, la Conférence des évêques de France a rappelé sa volonté forte de combattre toutes formes d'emprises et d'abus d'autorité, et de continuer à mener des actions de préventions. À ce titre, et pour faire une nouvelle fois le point sur son action, elle a publié dans la collection des *Documents Épiscopat* un numéro intitulé « Dérives sectaires dans des communautés catholiques », n° 11/2018), afin d'apporter un regard psychologique, une clarification des dysfonctionnements communautaires et proposer des points de repères. ■

Initiée depuis plusieurs années maintenant, la lutte contre les abus sexuels a connu de nouvelles évolutions et développements. La rencontre de personnes victimes a permis aux évêques et à de nombreux responsables d'Église de prendre conscience de la souffrance vécue par beaucoup d'entre elles, même longtemps après les faits.

Lutte contre la pédophilie

Ainsi, plusieurs diocèses ont signé des conventions avec les instances judiciaires civiles établissant un protocole de transmission au Parquet des signalements d'infractions sexuelles, suite aux dénonciations reçues par les diocèses. Les évêques ont également poursuivi leur action de formation, au sein de leurs diocèses, à l'attention des membres du clergé et du personnel en mission auprès des laïcs et des jeunes. Dans sa détermination à lutter contre la pédophilie, l'Église en France a de plus franchi un cap significatif lors de l'Assemblée des évêques de France de novembre 2019. Lors de cette rencontre, les évêques ont décidé d'approfondir les processus engagés depuis novembre 2018 pour mettre fin aux abus sexuels dans l'Église.

Un dispositif de reconnaissance des causes de la souffranc

Un dispositif de reconnaissance de la souffrance vécue par les personnes qui ont été victimes de la part de prêtres ou de diacres d'agressions sexuelles lorsqu'elles étaient mineures a ainsi été adopté par les évêques de France. Il est le fruit d'un groupe de travail piloté par Mgr Pascal Delannoy et auquel furent associées des personnes victimes d'abus. Par ce dispositif, les évêques ont souhaité manifester clairement et concrètement aux personnes qui leur ont révélé les actes de certains prêtres ou diacres, qu'ils les reconnaissent comme victimes, non seulement de l'atteinte ou de l'agression subie mais aussi du silence, de la négligence, de l'indifférence, de l'absence de réaction ou de mauvaises décisions ou de dysfonctionnements au sein de l'Église. Tout abus est un drame. Lorsque, de surcroît, l'agression sexuelle a été causée par un clerc, une double relation a été abîmée : la relation du jeune avec l'adulte dont il attendait bienveillance et aussi sa relation avec Dieu.
Chaque évêque sera invité à contacter les personnes victimes qu'il connaît pour leur exposer les quatre volets de son travail : d'une part, celui qui vise à conserver la mémoire de ce qui s'est produit, d'autre part, le large volet qui concerne la prévention de ces actes ; par ailleurs, les modalités d'accompagnement des clercs coupables ; enfin le dispositif visant à proposer une somme d'argent unique et forfaitaire aux personnes victimes qui le souhaitent. Sur ce dernier point, il ne s'agira pas d'une indemnisation ni d'une réparation, mais d'une reconnaissance de la souffrance des personnes victimes.

> ***« LA CRISE DES ABUS SEXUELS APPELLE À COMBATTRE TOUTES LES FORMES D'ABUS. ILS CONTREDISENT L'ÉVANGILE DE LIBERTÉ ET DE DIGNITÉ QUI FONDE LA MISSION CHRÉTIENNE. »***
>
> **Mgr Éric de Moulins-Beaufort,**
> archevêque de Reims,
> président de la Conférence
> des évêques de France

Le rôle de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église

Lors de l'Assemblée plénière des évêques à Lourdes en novembre 2019, le président de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE), M. Jean-Marc Sauvé a pu faire le point sur son travail, ainsi que sur les retours suite à l'appel à témoignage lancé en juin dernier. Déterminés à aider au maximum cette commission, les évêques de France ont décidé la constitution d'un fonds dédié de cinq millions d'euros pour financer leurs actions de lutte contre les abus sexuels dont les travaux de la CIASE. Chacun est conscient que le travail doit se poursuivre. ■

Directeur du Service national pour les relations avec les musulmans (SNRM), le père Vincent Feroldi évoque non seulement le VIIIe centenaire de la rencontre entre François d'Assise et le sultan Al-Malik Al-Kamil qui a marqué l'année 2019, mais aussi les divers chantiers de l'année 2020.

« Poursuivre notre réflexion sur le Document de la fraternité »

Le VIIIe centenaire de la rencontre entre saint François et le sultan d'Égypte a marqué les relations islamo-chrétiennes en 2019. Quelle portée cet événement a-t-il eu dans le monde ?

Cela a amené le SNRM à promouvoir – avec toute la famille franciscaine – le thème de la rencontre entre chrétiens et musulmans. Il s'agissait de voir si cette rencontre qui avait eu lieu en 1219 perdurerait et prendrait de nouvelles formes.

Nous nous sommes réjouis de voir que le Pape avait également mis ce centenaire dans ses priorités. Ainsi son voyage apostolique à Abu Dhabi (Émirats arabes unis), en février 2019. Au terme de cette rencontre, le Pape et le Grand Imam d'Al-Azhar ont donné aux participants, à leurs communautés respectives et au monde entier un *Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune*. Il s'adresse à tous ceux qui ont des responsabilités au plan religieux, politique, culturel ou éducatif. Tout au long de l'année, le pape François nous a invités à lire ce texte, à le travailler, voire à le prolonger et à le développer.

Quelles répercussions ce VIIIe centenaire a-t-il eu sur les actions de votre service et dans les diocèses ?

Il s'est inscrit au cœur des préoccupations pastorales avec, en point d'orgue, une journée de célébration à la cathédrale de Créteil, le 27 octobre. Celle-ci a permis à l'Église en France et à la famille franciscaine de se retrouver pour rendre grâce à Dieu et aussi pour rappeler que le dialogue islamo-chrétien était toujours d'actualité.

Dans la revue *En dialogue*, il nous a semblé important, par exemple, de retranscrire le *Document de la fraternité* et de l'agrémenter d'un kit pédagogique. Nous publierons également les textes, rédigés dans la dynamique du *Document sur la fraternité,* par des musulmans ou par des groupes islamo-chrétiens.

Notre service s'est également impliqué dans des colloques à Paris et Marseille pour commémorer la rencontre de 1219 et dire comment se vivent aujourd'hui dialogue et rencontre. Le voyage d'études en Égypte, fin novembre a permis de rencontrer les chrétiens coptes, de découvrir les acteurs du dialogue islamo-chrétien et de nous rendre à Damiette même pour la commémoration.

Quelles priorités pour l'année 2020 ?

Nous devons continuer à réfléchir sur le *Document de la fraternité* et les fruits de ce texte. Nous avons aussi initié un travail de réflexion théologique entre chrétiens et musulmans. Ainsi, nous publions, au printemps 2020, un texte rédigé par le frère dominicain Adrien Candiard et l'islamologue Omero Marongiu-Perria, *La vérité à l'épreuve du dialogue entre chrétiens et musulmans.* Ce groupe de travail poursuit son action autour d'une deuxième thématique : « Les mots pour dire Dieu ».

Par ailleurs, les évêques – lors l'Assemblée plénière de novembre 2019 – ont décidé de travailler sur la transition écologique. Nous réfléchirons donc à cette question avec l'ensemble des délégués diocésains chargés de relations avec les musulmans. Comment ce thème est-il présent à travers tous les textes chrétiens et musulmans ? Comment le travailler ensemble ?

Enfin, comme en janvier 2019, une délégation de la Conférence des évêques de France, menée par Mgr Jean-Marc Aveline et Mgr Robert Le Gall, s'est rendue en Iran à la rencontre des musulmans chiites. Nous pensons organiser à l'automne 2020, en lien avec les instituts catholiques, un colloque universitaire pour approfondir – avec les religieux chiites iraniens – l'altérité et le rapport au texte sacré et leurs interprétations. ■

EXHORTATION APOSTOLIQUE
DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS

CHRISTUS VIVIT

« Le Christ vit ! Il remplit tout de sa présence et où que tu ailles, il t'attendra ! » L'exhortation apostolique parue au printemps 2019, est un message rempli d'espérance et d'encouragement que le Pape adresse aux jeunes du monde.

Ce texte n'est pas un point final qui conclut les riches débats synodaux initiés en octobre 2016 mais il se présente plutôt comme une « balise sur le chemin synodal ». Il invite à remettre les jeunes au cœur des préoccupations de l'Église, à les écouter et à écouter ce que l'Esprit Saint dit, à travers eux, à toute l'Église. La pratique renouvelée de la synodalité nous engage. L'Esprit passe par tous et en particulier par les plus jeunes pour renouveler son peuple : « *Vous êtes la jeunesse de Dieu, vous êtes la jeunesse de l'Église !* » En France, ce sont plus de 11 millions de jeunes âgés de 16 à 29 ans qui nous attendent. C'est à eux que le Ressuscité s'adresse pour qu'ils rayonnent de la joie de l'Évangile et en vivent.

Car le texte du Saint-Père est dans la droite ligne de *La joie de l'Évangile*. Il s'agit bien d'indiquer le Christ à chaque jeune et de lui permettre de faire l'expérience de son amour. Le cœur théologique de l'exhortation se trouve au chapitre 4 qui irrigue tout le reste, « *c'est le plus important, ce qui est primordial, ce qu'il ne faut jamais taire* ». Quels que soient les situations, les cultures, les défis nouveaux

67. LE CŒUR DE CHAQUE JEUNE DOIT DONC ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME UNE "TERRE SACRÉE", PORTEUSE DE SEMENCES DE VIE DIVINE DEVANT LESQUELLES NOUS DEVONS "NOUS DÉCHAUSSER" POUR POUVOIR NOUS APPROCHER ET ENTRER EN PROFONDEUR DANS LE MYSTÈRE.

107. TU PEUX ARRIVER À ÊTRE CE QUE DIEU, TON CRÉATEUR, SAIT QUE TU ES, SI TU RECONNAIS QUE TU ES APPELÉ À BEAUCOUP. INVOQUE L'ESPRIT SAINT ET MARCHE AVEC CONFIANCE VERS LE GRAND BUT : LA SAINTETÉ. AINSI, TU NE SERAS PAS UNE PHOTOCOPIE. TU SERAS PLEINEMENT TOI-MÊME.

qui se posent, en particulier les défis liés au monde numériques et aux migrations, il nous revient de transmettre une bonne nouvelle à tous les jeunes. C'est le kérygme, que le Pape nous demande d'inscrire au cœur de toutes nos formations pour qu'elles ne deviennent jamais « desséchantes ». Il s'articule autour de trois vérités. La première, *Dieu t'aime*. La deuxième, *le Christ te sauve*. La troisième, *le Christ vit !* C'est dans la force de l'Esprit Saint que nous vivons aujourd'hui ces vérités. Cette annonce du kérygme doit constituer le cœur battant de la pastorale des jeunes et en définitive de toute pastorale. Car le Christ, sauveur et Seigneur, veut rencontrer chaque jeune.

À la lumière de cette grande nouvelle, le Pape évoque les étapes de la vie de la jeunesse et invite à développer l'amitié avec le Christ, lui l'ami véritable et fidèle qui révèle chaque jeune à lui-même. Fort de cette amitié, le Pape encourage les jeunes à déployer leurs talents et leur créativité, en fuyant les tentations pressantes de l'enfermement et du conformisme. L'ensemble du texte est un hymne à l'engagement, moyennant préparation et maturation. L'amitié avec le Christ ouvre à « l'amitié sociale », concept très stimulant, et invite à s'engager résolument pour le bien commun. « *Tu peux te demander qui tu es et passer toute la vie en cherchant qui tu es. Demande-toi plutôt : "Pour qui suis-je ?"* » Beaucoup d'invitations sont faites aux jeunes, pour qu'ils puissent aller jusqu'au bout de la promesse dont ils sont porteurs : « *Ne regardez pas la vie du balcon mais immergez-vous-en elle, comme Jésus l'a fait... Ne vivez pas toute votre vie derrière un écran. Ne soyez pas des voitures stationnées !* » Il ne s'agit pas d'être insatiable, mais de se laisser saisir par le Christ. La figure évangélique du jeune homme riche incapable d'aller jusqu'au bout de ses rêves à cause de l'attrait des biens ou la figure tirée de la parabole des jeunes filles distraites et endormies incapable de cultiver des relations profondes et d'entrer dans le cœur de la vie sont comme des avertissements sévères. Les risques sont réels d'un avenir pauvre, sans substance et les souffrances liées à la culture du provisoire laissent des traces. La Vierge Marie offre au contraire aux jeunes l'exemple d'un oui sans détour, le

130. DANS CES TROIS VÉRITÉS – DIEU T'AIME, LE CHRIST EST TON SAUVEUR, IL VIT – APPARAÎT DIEU LE PÈRE ET APPARAÎT JÉSUS. OÙ SE TROUVENT LE PÈRE ET JÉSUS CHRIST SE TROUVE AUSSI L'ESPRIT SAINT. C'EST LUI QUI PRÉPARE ET OUVRE LES CŒURS À RECEVOIR CETTE NOUVELLE, C'EST LUI QUI MAINTIENT VIVANTE CETTE EXPÉRIENCE DE SALUT, C'EST LUI QUI T'AIDERA À GRANDIR DANS CETTE JOIE SI TU LE LAISSES AGIR.

204. LA PASTORALE DES JEUNES DOIT ACQUÉRIR UNE AUTRE FLEXIBILITÉ, ET RÉUNIR LES JEUNES POUR DES ÉVÉNEMENTS, DES MANIFESTATIONS QUI LEUR OFFRENT CHAQUE FOIS UN LIEU OÙ ILS REÇOIVENT NON SEULEMENT UNE FORMATION, MAIS QUI LEUR PERMETTENT AUSSI DE PARTAGER LEUR VIE, DE CÉLÉBRER, DE CHANTER, D'ÉCOUTER DE VRAIS TÉMOIGNAGES ET DE FAIRE L'EXPÉRIENCE DE LA RENCONTRE COMMUNAUTAIRE AVEC LE DIEU VIVANT.

213. TOUT PROJET FORMATEUR, TOUT CHEMIN DE CROISSANCE POUR LES JEUNES, DOIT CERTAINEMENT INCLURE UNE FORMATION DOCTRINALE ET MORALE. IL EST TOUT AUSSI IMPORTANT D'ÊTRE CENTRÉ SUR DEUX AXES PRINCIPAUX : L'UN EST L'APPROFONDISSEMENT DU KÉRYGME, L'EXPÉRIENCE FONDATRICE DE LA RENCONTRE AVEC DIEU PAR LE CHRIST MORT ET RESSUSCITÉ. L'AUTRE EST LA CROISSANCE DE L'AMOUR FRATERNEL, DANS LA VIE COMMUNAUTAIRE, PAR LE SERVICE.

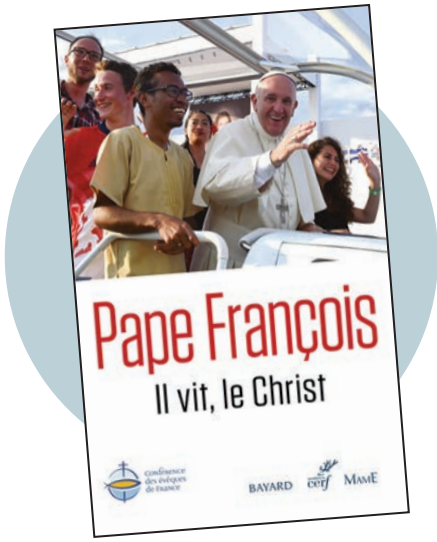
oui d'une femme « forte », de quelqu'un qui veut « *s'engager et risquer* » sans autre assurance que l'amour du Seigneur.

Christus vivit nous remet devant l'essentiel. Pour les jeunes, il s'agit d'abord de vivre de l'amour de Dieu, de vivre dans l'amitié de Jésus et répondre à l'appel à la sainteté. Pour ceux qui les accompagnent, il s'agit de leur annoncer cet amour, de marcher avec eux, de vraiment les accompagner, comme le Ressuscité avec les disciples d'Emmaüs : en se faisant proche, avec une qualité d'écoute, de relecture et de formation. Le texte interroge nos pratiques. Le chapitre 7, dédié à la pastorale des jeunes nous invite à d'authentiques conversions missionnaires, en mettant en place de « *nouveaux styles et de nouvelles stratégies* » pour rejoindre les jeunes là où ils sont, dans un monde largement sécularisé.

Le Pape insiste sur deux aspects à développer : d'abord la conscience que c'est toute la communauté qui évangélise les jeunes, d'où la nécessité de créer pour eux de nouveaux « lieux de vie », des espaces où le mot « communauté » signifie vraiment quelque chose car elle est une force qui engendre la foi ; et ensuite l'urgence que les jeunes aient une place plus importante dans les propositions pastorales : c'est un défi qui demande aux diocèses et communautés de choisir les priorités et les investissements.

Le Pape invite également, dans un élan prophétique qu'il répète souvent, à la mise en place d'une pastorale populaire des jeunes, créative et innovante ; une pastorale qui ouvre des portes et offre un espace à tous et à chacun avec « *ses doutes, ses traumatismes, ses problèmes et sa recherche d'identité, avec ses erreurs, son histoire* ». Tant de jeunes aujourd'hui sont en dehors des radars de nos propositions : la mission populaire est un lieu d'émergence de leaders dont il convient d'encourager la parole missionnaire sans prétendre « *trop la réglementer* ».

Les jeunes sont les premiers évangélisateurs des jeunes. Le Pape leur fait résolument confiance pour traduire dans leurs mots le message évangélique. On pourrait dire : ne rien faire pour eux sans eux. Bien des expériences de ces dernières années nous montrent que les jeunes n'ont pas peur de lancer des initiatives nouvelles, parfois hors des cadres institutionnels pour rejoindre leurs amis. À nous de savoir les accompagner et reconnaître les nouveautés que l'Esprit Saint, véritable protagoniste de la mission, suscite. C'est là entrer dans l'œuvre de Dieu. Pour cela il est nécessaire de former des jeunes à la mission et les accompagner spirituellement et humainement. Au synode, beaucoup ont relevé le manque de personnes expertes qui se consacrent à l'accompagnement. C'est une priorité pour nous aujourd'hui : accompagnement individuel bien sûr mais aussi accompagnement communautaire, avec la place indispensable des équipes et des fraternités. On retrouve là une des insistances du pontificat : dans la suite de *Amoris Laetitia*, le Pape nous invite à accompagner des cheminements et des processus, en commençant par écouter, dans l'Esprit Saint. Croire à la valeur théologique et pastorale de l'écoute implique de revoir et de rénover les formes par lesquelles s'exprime ordinairement le ministère presbytéral, ainsi qu'un discernement de ses priorités. C'est aussi préparer des personnes consacrées et des laïcs, hommes et femmes, qui soient qualifiés pour l'accompagnement des jeunes. Le document est tout entier traversé par l'horizon de la vocation. Si le Pape appelle de ses vœux une « *nouvelle culture vocationnelle* », qui envisage l'existence entière comme vocation, c'est pour permettre à chaque jeune de comprendre d'abord sa vocation fondamentale, universelle – l'amitié avec le Christ – dont découlent et que servent les vocations spécifiques. Vivre son existence comme vocation revient ainsi à l'inventer jour après jour avec le Christ, plutôt qu'à la construire de manière indépendante ou à la subir passivement. Le rôle premier de la pastorale est donc d'entraîner les jeunes en quête d'identité et de sens, dans cet élan vocationnel. *Christus vivit* met ainsi en lumière la beauté de « l'évangile de la vocation ». C'est le chemin, exaltant et exigeant, de l'engagement, sachant que le « oui » prononcé par les jeunes est précédé et soutenu par le « oui » définitif du Christ. Quelle consolation ! ■



Pape François
Exhortation apostolique
Il vit, le Christ
coédition Bayard/Cerf/Mame, avril 2019.

Documents Épiscopat

- **En 2019, *Documents Épiscopat*, la revue du secrétariat général de la CEF, a publié les titres suivants :**

N° 1/2019
SUR LA RESPONSABILITÉ DE L'ÉVÊQUE
MGR JOSEPH DORÉ

N° 2/2019
QUELLE EUROPE VOULONS-NOUS ?
ÉLECTIONS EUROPÉENNES
MGR ANTOINE HÉROUARD

N° 3-4/2019
LES PATRONAGES
PRÉSENCE D'ÉGLISE AUX PÉRIPHÉRIES
MGR PASCAL DELANNOY

N° 5/2019
CATALOGUE
1996-2018
DOCUMENTS ÉPISCOPAT

N° 6/2019
PRÊTRES AÎNÉS
AU CŒUR DE L'ÉGLISE DIOCÉSAINE
MGR JEAN-PAUL JAEGER

N° 7/2019
EXPLOITATION ET TRAITE DES ÊTRES HUMAINS
COMPRENDRE POUR AGIR
MGR GEORGES COLOMB - MGR BRUNO FEILLET

N° 8/2019
ACCUEILLIR, PROTÉGER, PROMOUVOIR ET INTÉGRER LES MIGRANTS ET LES RÉFUGIÉS
MGR GEORGES COLOMB

N° 9/2019
LES ARCHIVES DE L'ÉGLISE EN FRANCE
MGR MAURICE DE GERMINY

N° 10/2019
VISAGES D'ÉGLISE EN LAÏCITÉ
PASTORALE DE LA SANTÉ-AUMONERIE DE PRISON
MGR BRUNO FEILLET

N° 11/2019
LES SANCTUAIRES
MGR PASCAL DELANNOY

N° 12/2019
JEANNE D'ARC
UNE VOCATION VENUE DU CIEL
MGR JEAN-PIERRE BATUT

© CEF / 2019

Directeur de la publication : Père Thierry Magnin

Coordination : Vincent Neymon – Frédéric Bergeret

• **Édition :** Service publication de la Conférence des évêques de France
Secrétariat de rédaction : Annie Dedieu - Conception graphique : Samuel Tornéro - Révision : Laurence Vitoux
• **Crédit photographique :** Samuel Tornéro/CEF : couverture, p. 2 ; Marie Beauquet/CEF, p. 12 ; Pascal Deloche/GODONG, p. 9, 24 ; Jean-Matthieu Gautier/CIRIC, pp. 3, 6 ;Dominique Lecourt/CIRIC, p. 8 ; Bruno Levy/CIRIC, p. 21 ; M. Migliorato/CPP/CIRIC, p. 16, 17, 22 ; Stéphane Ouzounoff/CIRIC, p. 9 ; Guillaume Poli/CIRIC, p. 4, 7, 13, 18 ; Corinne Simon/CIRIC, pp. 6, 15 ; Vatican Pool/CPP/CIRIC, p. 7 ; . Adobe Stock, pp. 8, 14, 19, 20 ; DR, p. 9
• **Impression :** Gibert-Clarey Imprimeurs, 37170 Chambray-les-Tours

www.eglise.catholique.fr

Conférence
des évêques
de France

58 avenue de Breteuil
75007 Paris

Tél. 01 72 36 68 00
eglise.catholique.fr